5EME ANNEE — PRINCE-ALBERT, SASK., JEUDI 30 DECEMBRE 1915 — No. 42

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

ABONNEMENTS:
Un an (Canada)......$1.00
Un an(Etranger)fr7 50 $1.50
ANNONCES
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance - - - - .25

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION: 405, 13ème RUE
ADMINISTRATION 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 29(?)4

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Rédacteur en Chef. — PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE. — J.-P. DAOUST, Administrateur

La Nouvelle Année

Nous ne saurions mieux traduire l'expression de nos vœux de bonne année qu'en empruntant l'extrait suivant d'une lettre pastorale que S. G. Mgr Pascal vient d'adresser aux prêtres et aux fidèles du diocèse, pour annoncer en même temps l'heureuse nomination de S. G. Mgr Mathieu comme archevêque de Régina:

"Nous sommes à la veille d'une nouvelle année. Permettez-Nous de vous offrir Nos meilleurs vœux et souhaits que nous déposons humblement aux pieds de Jésus, le priant de les bénir, de les féconder, de leur accorder une pleine et entière réalisation.

"L'année qui touche à son terme sera comptée dans les annales de l'histoire comme une grande année d'expiation de souffrance, de misère, de larmes, de sang. L'Europe entière tremble toujours sur le volcan de la guerre, et le monde attend en frissonnant le résultat de ce bouleversement général des nations. Puissions-nous voir durant l'année qui commence la fin de ce cataclysme mondial, la paix et la tranquilité publique rétablie parmi les peuples, et la charité fraternelle animant encore et faisant battre à l'unisson les cœurs de tous les hommes. Puissiez-vous, surtout, chers Collaborateurs, bénéficier vous et vos fidèles de cette paix heureuse que nous appelons de toute la force de nos prières, et trouver dans la nouvelle année la joie, la consolation, le bonheur, la grâce, le salut."

Monseigneur l'Archevêque de Régina

L'estime, l'affection et l'admiration que S. G. Mgr Mathieu possède dans toutes les classes de la société se sont manifestées d'une façon touchante à l'occasion de son élévation à la dignité d'archevêque.

La nouvelle ne fut pas plus tôt connue que de partout, et surtout de la Saskachewan et de la province de Québec, lettres et télégrammes affluèrent, sans compter les visites qui depuis n'ont cessé d'assiéger l'humble palais archiépiscopal.

Les archevêques et évêques du pays tout d'abord et de plus une foule de personnages distingués se sont empressés de lui adresser leurs plus chaleureuses félicitations.

Parmi les divers télégrammes reçus citons entre autres ceux du vicaire général de Québec, du Recteur de l'Université Laval et de tous les professeurs, de tous les prêtres de l'archidiocèse de Régina et des communautés religieuses, du T. R. P. Abbé Bruno Doerfler, de M. l'abbé Prud'homme, chancelier de St. Boniface, de l'hon. P. E. Leblanc, lieutenant gouverneur de la province de Québec, du premier ministre, Sir Lomer Gouin, de Sir Wilfrid Laurier, des honorables T. C. Casgrain, L. A. Taschereau, Cyrille Delage, président de l'Assemblée Législative de Québec, Chs Lanctot, procureur général de Québec, J. E. Caron, ministre de l'Agriculture, de Sir Chas Fitzpatrick, du major Harrigan, de ministres et de députés de la Saskatchewan, M. Turgeon, etc., etc.

A ces messages de cordiale sympathie il faut ajouter un télégramme envoyé par l'Hon. Walter Scott, premier ministre de la Saskatchewan. Ce télégramme porte la date du 19 décembre et a été envoyé de Mesnabie, Ont.

"Permettez a un sincère admirateur et ami d'exprimer toute sa joie à l'assurance de votre élévation au poste d'archevêque qui comporte en même l'assurance que vous résiderez permanemment à Régina. J'en suis extrêmement heureux."

WALTER SCOTT.

Et aussi une lettre de Son Honneur le Lieutenant Gouverneur de la province, l'honorable R.S. Lake.

Palais du Gouverneur
Régina, le 18 décembre, 1915

A Sa Grandeur Monseigneur Mathieu;

Puis-je vous offrir mes plus sincères félicitations à la nouvelle que je vois définitivement annoncée dans les journaux aujourd'hui.

La huate distinction qui vous est conférée sera reçue par vos nombreux admirateurs comme une juste reconnaissance des grands services que vous avez rendus, et par le public en général, comme un honneur qui rejaillit sur la province de la Saskatchewan toute entière

Je veux aussi exprimer l'ardent espoir qu'une personne aussi universellement aimée sera longtemps épargnée afin qu'elle puisse veiller sur ceux dont elle a la garde.

Votre très sincère,

R. S. LAKE.

* * *

D'autre part voici l'article de rédaction que publiait le 20 décembre le *Leader* de Régina, le journal le plus important de la Saskatchewan. On y verra comment même l'élément protestant accueille avec satisfaction la nouvelle de la création de l'archevêché de Régina et de la nomination de Mgr Mathieu:

"C'est avec grand plaisir, dit le *Leader* que la population de Régina et celle de toute la province en général ont appris la confirmation de la nouvelle venue de Rome que Régina était érigé en siège métropolitain et que S. G. Mgr Mathieu était élevé à la dignité d'archevêque.

En établissant la Saskatchewan siège métropolitain distinct de celui de St. Boniface, le chef de l'Eglise Catholique a marqué son appréciation de l'importance toujours grandissante de cette province....

Si l'on est heureux de la création du siège métropolitain de Régina, on l'est davantage encore d'apprendre que Mgr Mathieu restera parmi nous investi d'une plus haute dignité et de plus grands pouvoirs. Depuis les quelques années que Mgr Mathieu réside parmi nous, il s'est rendu cher à tous ceux qui sont venus en contact avec lui. Modeste, bon et aimable, ce savant prélat s'est vite acquis dans l'estime du peuple de cette province une place qu'il serait difficile à tout autre de remplir.

Vrai fils de l'Eglise, loyal aux institutions et aux directions catholiques, Mgr Mathieu est un homme d'idéal élevé, aux sympathies étendues et aux vues larges. Il est intensément canadien, fier de son pays, enthousiaste de ses ressources et de la grandeur de son avenir, et humblement désireux de rendre service à son peuple.

La Saskatchewan est vraiment privilégiée que, province érigée en siège métropolitain, ce soit un homme pieux et savant comme Mgr Mathieu qui ait été choisi pour guider ses destinées dès le début.

Nous félicitons non seulement Mgr Mathieu, mais la province aussi bien, pour le grand honneur et les hautes responsabilités qui lui sont conférés.

* * *

La population catholique de Régina avait hâte de pouvoir publiquement offrir ses hommages à son bien aimé archevêque.

L'occasion lui en fut donnée dans la nuit de Noël. Après la messe le R. P. Daly, C.S.S.R., curé de la cathédrale, se fit le sincère interprète de tous auprès de Sa Grandeur, qui répondit à peu près en ces termes:

Il y a quatre ans, nous sommes venus dans ce nouveau diocèse avec notre cœur: nous y avons rencontré le cœur de nos prêtres et ainsi se sont formées entre nous ces bonnes et constantes relations où nous avons désiré, il est vrai, que l'autorité fut douce, mais où l'obéissance a toujours été prompte: relations pleines de charmes, bien propres à alléger la lourde charge que Dieu a mise sur vos faibles épaules et à adoucir l'amertume de plus d'un sacrifice.

Il y a quatre ans déjà, nous sommes venu ici prendre le commandement de la barque que Dieu nous confiait; nous y venions avec confiance parceque dans cette barque nous savions trouver des collaborateurs sur qui nous pouvions compter; nous venions avec joie, nous avions hâte de vous connaître, de vous aimer, de partager vos travaux, vos épreuves et vos consolations; nous avions hâte de témoigner notre reconnaissance aux bons prêtres qui avaient planté, arrosé, taillé, fait grandir l'arbre à l'ombre duquel nous venions nous asseoir.

Depuis quatre ans, nous vous avons vus à l'œuvre. Nous croyons pouvoir dire ces paroles de l'Apocalypse: Vos œuvres, je les connais, je les apprécie, je les bénis, *scio opera tua,*

Nous savons tout le bien que vous faites dans vos paroisses: nous vous sommes reconnaissants du zèle avec lequel vous vous donnez à la bonne formation des âmes et, du fond du cœur, nous vous disons: *Fratres mei carissimi et desideratissimi gaudium meum et corona mea*... Mes frères bien aimés, vous êtes ma joie et ma couronne."

Grâce à votre travail intelligent, à votre zèle louable, le diocèse s'est considérablement développé. En jetant sur lui les yeux, j'éprouve déjà la joie du moissonneur qui, à l'automne, regarde la gerbe lourde d'épis se dresser au bout de son champ et qui oublie tout à fait les rudes travaux de la semaille.

C'est ce travail, c'est ce zèle que Dieu a voulu récompenser en inspirant à notre bien aimé Souverain Pontife l'idée d'accorder à notre diocèse une faveur que nous ne pouvions espérer, que nous n'avions pas le droit d'attendre. Ce diocèse, il vient à peine de naître et déjà il est érigé en archidiocèse. Nous devons en remercier Dieu; nous pouvons nous en glorifier car notre chère Eglise dans notre Province verra son prestige augmenter et elle exercera plus facilement son influence salutaire.

Quant à nous, nous nous en réjouissons tout particulièrement, surtout parceque ce changement nous garde au milieu de vous, nous unit à vous—il semble—pour toujours. Vous allez continuer à nous envelopper de votre affection, à nous entourer de votre respect, à nous témoigner votre confiance.

Vous allez continuer à travailler ensemble, à vivre dans la concorde la plus parfaite. Quand la volonté et les cœurs de ceux qui dirigent sont réunis en faisceaux, il en résulte dans les ressorts de l'administration une égalité de mouvements qui opère avec un merveilleux succès.

Vous allez continuer à suivre le conseil de l'Apôtre: "Aimez vous bien les uns les autres." Vous vous aimerez tous sans distinctions d'âge, sans distinctions de réguliers et de séculiers, parceque là sera non seulement votre gloire votre bonheur et votre paix mais aussi votre force.

Continuez au fond de vos pauvres villages, à glorifier Dieu à sanctifier vos quelques paysans comme les premiers disciples glorifiaient Dieu et sanctifiaient quelques esclaves au fond des catacombes.

Que la vie vraiment sacerdotale apparaisse lumineuse et pure dans vos personnes; qu'elle apparaisse dans la régularité de votre vie, dans la dignité de votre caractère, dans la loyauté de votre parole, dans la charité de votre âme, dans le dévouement de votre cœur, en un mot, dans votre inaltérable fidélité au devoir. Et en vous regardant, vos fidèles se diront: voilà des saints prêtres, nous allons les imiter comme ils imitent Jésus Christ".

Quand on vous verra tous les jours sur la route nue et sanglante du dévouement, du dévouement obscur, comme c'est le lot de presque tous, du dévouement parfois méconnu, alors les hommes, ceux là même qui sont portés à ne pas vous aimer parcequ'ils ne vous connaissent pas, ceux là, à la fin regardant votre calvaire et la tranquilité sereine de vos âmes en croix, s'écrieront comme le centurion, après le coup de lance qui perça le côté du Divin Maître: "Ces hommes là, ce sont les hommes de Dieu."

Sans doute pour qu'il en soit ainsi, il vous faudra souffrir; mais rappelez vous ce que disait

(A Suivre en 2ème page)

Le Successeur de Mgr Langevin

S. G. MGR BELIVEAU

Le *Manitoba,* sous la signature de M. Noël Bernier, consacre au nouvel archevêque de St. Boniface, S. G. Mgr Béliveau, un excellent article que nous sommes heureux de reproduire ici pour l'esquisse très fidèle qu'il contient de la physionomie morale du successeur de Mgr Langevin.

"Malgré se valeur, et peut-être même à cause de sa valeur, Monseigneur Béliveau est un modeste; pour parler de lui nous voudrions éviter la louange banale et le vain compliment. Il est au-dessus de cette fumée: de plus graves pensées, nous le savons, l'occupent en ce moment. Nous lui devons cependant de lui dire que, à la joie du troupeau d'avoir recouvré un berger, s'ajoute un très net sentiment d'affection personnelle envers l'élu du pape. Il sied que l'Elu sache en quelle estime il est tenu par son peuple; il est nécessaire aussi qu'on connaisse à l'extérieur du diocèse dans quelles pensées d'amour, de confiance et de satisfaction nous avons accueilli celui qui prend sous sa houlette la population canadienne-française du Manitoba.

Mgr Béliveau arrive à une époque assez difficile à définir. On ne sait pas. La situation est faite d'incertitudes, d'imprécisions, de projets d'un contour assez vague encore. Mais dans ce ciel mouvant il y a du noir et de la menace; pour la minorité catholique nous sentons une nouvelle tempête qui approche. Nous attendons, dans le silence et dans la détermination. Hélas! dans notre Manitoba, dans nos provinces de l'Ouest canadien, on ne peut parler de nominations d'évêques sans songer immédiatement à la politique.

La faute n'en est pas aux évêques; ils aimeraient bien mieux, à l'instar de leurs collègues de ce pays béni qui s'appelle la province de Québec, se sentir immédiatement entourés de la bienveillance des législateurs comme du peuple des fidèles. Ils aimeraient bien mieux exercer leur apostolat dans des contrées où l'on respecte les consciences et où l'on a quelque notion de la parole donnée. Mais chez nous, dans nos prairies affligées d'hommes d'Etat à courtes vues et de populations systématiquement tenues dans l'ignorance et le fanatisme, on met constamment nos évêques dans la nécessité de sortir de leur palais pour défendre les droits de l'Eglise méconnus, au lieu de les laisser au ministère plus doux et plus suave de bénir les peuples et de travailler à la sanctification des âmes au sein des temples.

De par les lois scolaires qu'on nous a traîtreusement imposées, de par les persécutions dont nous sommes constamment les victimes depuis vingt-cinq ans dans cet Ouest canadien au cœur dur et rude, l'arrivée d'un chef de diocèse suscite partout cette question: Que sera-t-il?

Eh bien! la minorité française et catholique du Manitoba est satisfaite de son archevêque. Elle salue en lui non seulement un chef spirituel, mais un chef national—un chef national éclairé, sage, courageux et fort. Monseigneur Béliveau connaît à fond toute la situation que nous a faite le dernier quart de siècle. Il a vu se mouvoir hommes et choses: depuis longtemps il a pris contact avec tous les éléments du problème religieux et ethnique de l'Ouest puisque Monseigneur Langevin l'avait appelé dans ses conseils, et, se sentant touché par la mort, l'avait choisi entre plusieurs pour être son dernier soutien, disons-le plus exactement, pour recueillir son manteau. Lorsque, dimanche dernier, nous regardions le nouveau chef de diocèse parlant au peuple de Saint Boniface, notre pensée se reporta vers la cérémonie de son sacre comme évêque, dans l'été de 1913. Nous voyons encore Mgr Langevin dans son rôle de consécrateur et dans la splendeur de ses ornements sacerdotaux: la joie débordait visiblement de son âme; et lorsque, la longue cérémonie étant terminée, il passa à travers la foule en la bénissant, ses yeux et tous ses traits prirent un air de fierté, de victoire, de bonheur et d'exaltation qui voulait dire: "Je rends grâces au Seigneur qui m'a donné ce compagnon de labeur en qui je pourrai me reposer; et vous avoir donné un homme sur vous, mes frères, remerciez moi de qui vous pourrez compter quand je serai parti."

Comme administrateur de collège épiscopal on peut dès à présent prévoir ce que sera le nouveau prélat. Il est l'homme des réalités substantielles, faites avec mesure, méthode et constance; il a le talent d'organisation; il s'est familiarisé depuis longtemps avec les chiffres et la finance; il aime cette chose qu'on appelle le progrès: il est *moderne,* si l'on veut un mot consacré par l'usage et que tout le monde comprend. On peut donc être assuré qu'il donnera aux œuvres du diocèse: paroisses, églises, communautés religieuses, maisons d'éducation et de bienfaisance tous les développements sains et légitimes. Nous croyons même apercevoir assez nettement chez lui le désir d'aller plus loin encore. Ici nous dirons peu de choses; mais qui n'a remarqué, en ces derniers temps surtout, dans les discours de l'actif prélat l'idée de certaines initiatives, comme celles-ci: cercles paroissiaux, bibliothèques, sociétés de colonisation, associations agricoles, caisses populaires, œuvres de tempérance. Tout cela d'ailleurs, c'est la tradition bien des fois séculaire de l'Eglise, qui a toujours voulu contribuer au bien-être social et matériel des peuples, tout en pourvoyant à leur ministère spirituel.

* * *

Le dimanche qui suivit la nomination, un *Te Deum* d'actions de grâces fut chanté à la cathédrale de St. Boniface et une adresse fut présentée par Son

(A suivre en 2e page)

Mgr l'Archevêque de Régina

(*Suite de la 1ère page*)

St. Jérôme aux dames romaines, aux descendantes des Scipions et des Marcellus. "Ne tirez pas vanité de vos abaissements et de vos sacrifices. Jésus Christ a été plus humble que vous; il a plus souffert que vous. Quand bien même vous marcheriez nu-pids, couvertes d'habits grossiers, semblables à des mendiantes; quand bien même vous seriez l'œil de l'aveugle, le bâton du boiteux; quand bien même vous rendrez à tous ces malheureux les services les plus bas: qu'est-ce que cela auprès des souffrances et des abaissements de Jésus Christ? Où sont les épines de la couronne, les clous de la croix? Où est ce sang versé en retour de celui que le Sauveur a versé si généreusement?"

Il vous faudra souffrir: il vous faudra au fond de vos paroisses, donner des heures et des heures à un travail obscur, sans gloire. Mais si ce travail est fait avec Dieu et pour Dieu, il remplira votre cœur de joie, et à ceux qui pourraient être étonnés de votre joie en menant une telle vie, vous pouvez dire comme ce maître illustre du XVIe siècle qui peignait, avec un soin scrupuleux un coin de muraille perdu dans l'ombre d'une église et qui répondait à ceux qui lui demandaient pourquoi tant de peine puisqu'on ne verrait rien: Dieu le verra!

Si vous voulez faire œuvre de saints prêtres dans cet archidiocèse que vous aimez et qui vous doit tant de reconnaissance, mettez le concours divin, la grâce de Dieu dans toutes vos entreprises de zèle: si vous voulez agir efficacement sur vos fidèles, faites en sorte que Dieu agisse avec vous, par vous et plus que vous. "Sans moi, disait Notre Seigneur Jésus Christ vous ne pourrez rien faire." Et l'Apôtre St. Paul, le commentateur autorisé de la parole du Maître ajoute: "Je puis tout en celui qui me fortifie." Travaillez sous le reflet et sous l'inspiration de ces deux paroles. Ayez la conviction de votre impuissance personnelle et de la toute puissance Divine et mettez dans tous vos actes une profonde humilité jointe à une immense confiance en Dieu. Cette humilité, cette confiance, qui sont le gage de votre succès demandez la à Dieu au commencement de cette nouvelle année. Priez le pour vous, priez le pour les ouailles qui vont sont confiées, priez le aussi pour votre archevêque afin que tous ensemble nous passions une année véritablement heureuse.

Puisse Notre Seigneur Jésus Christ faire que notre vie soit toujours digne du Dieu dont nous sommes les représentants et de l'Eglise dont nous sommes les ministres

* * *

Mardi soir, une grande assistance de prêtres et de fidèles se pressait dans la salle des chevaliers de Colomb pour une magnifique réception, présidée par M. T. Molloy. Mgr Mathieu laissa parler son cœur.

Il me faudrait être bien insensible pour n'être pas profondément touché par les paroles si gracieuses que je viens d'entendre et par tout ce que je vois ici ce soir.

Vous m'offrez vos félicitations. J'en ai déjà reçu de partout et elles ont été bien nombreuses. Il n'en est pas qui me soient allées plus directement au cœur que les vôtres.

Permettez moi de vous l'avouer: les titres et les distinctions m'ont toujours laissé bien froid, bien indifférent. Je n'ai jamais eu d'autre ambition que celle de vivre pour Dieu qui a toujours été si bon pour moi, d'autre désir que celui de mourir pour le rencontrer.

Cette dinstinction qui m'arrive, à laquelle je ne m'attendais pas du tout, à laquelle je m'avais aucun droit de m'attendre, ne me fait plaisir que parcequ'elle est de nature à relever le prestige de l'Eglise dans notre chère Province et à nous attirer le respect de nos concitoyens.

Vous profitez de cette occasion pour m'exprimer l'assurance de votre sincère attachement. Si vous saviez comme j'y tiens, à cet attachement! Je le vois bien, je vieillis. A mon âge, non seulement le corps devient frileux, mais le cœur aussi a froid: il sent le besoin d'être enveloppé d'un chaud manteau de sympathie et d'affection que lui offrent ceux qui l'entourent et qu'il aime. Je vous prie de vouloir bien ne pas me le refuser, ce manteau: j'en ai réellement besoin pour m'aider à porter sans trop souffrir la lourde charge que j'ai acceptée avec l'espérance de vous faire du bien, tout en travaillant pour le bon Dieu.

Du reste cette affection de votre part ne fera que répondre à celle que j'ai pour vous. Tous mes devoirs vis-à-vis de vous, si nombreux qu'ils paraissent, se résument au fond à un seul: vous aimer. Laissez moi vous affirmer que rien ne m'est plus facile. Vous êtes pour moi des fils et je sens que je suis tout de bon votre père. Je vous appartiens à tous et ma seule ambition est de vous servir afin de vous faire mieux servir Dieu. Mon cœur pour vous n'a pas de porte, ou s'il en a une, la clef est toujours dessus.

Que nos relations à l'avenir soient encore plus suivies. Je le sais nous y gagnerons à nous rencontrer plus souvent. Vous avez probablement des qualités que j'ignore encore: j'en ai peut-être que vous ne connaissez pas. Tous, nous avons des défauts plus apparents que réels et nous nous pardonnerons plus facilement si nous nous connaissons tels que nous sommes.

L'illustre de Maistre disait un jour: "Mon frère et moi, nous étions comme les deux aiguilles d'une même montre. Il était la grande, j'étais la petite: mais nous marquions toujours la même heure."

Pour vous, je suis la grande aiguille et ce n'est pas ma faute: Dieu sait que je n'ai jamais désiré devenir évêque. C'est lui et lui seul qui m'a choisi: et cette pensée fait ma consolation: elle me donne du courage. Vous êtes la petite. Marquons toujours la même heure.

Sans doute, c'est à moi de commander, à vous d'obéir: mais soyez surs que l'autorité sera toujours douce: pourquoi l'obéissance ne serait-elle pas prompte? Du reste, je n'aurai toujours en vue que votre bien, que celui de vos chers enfants, que la gloire de l'Eglise.

Il ne me prendra jamais fantaisie de vous demander ce que Louis XIV exigeait de ses sujets. Il disait un jour à un des comtes de sa cour: "Si je vous ordonnais de vous jeter à la mer, vous devriez sans hésiter y sauter la tête la première." Le comte, au lieu de répliquer, se retourna brusquement et prit le chemin de la porte. Le roi lui demanda avec étonnement où il allait et le comte de répondre: "Je vais apprendre à nager."

Vous n'avez pas besoin d'aller apprendre à nager; je ne vous demanderai jamais d'aller vous jeter à l'eau. Je ne vous demanderai que d'être de vrais catholiques, des catholiques non seulement de nom et en paroles, mais des fidèles ayant le cœur de montrer par leur conduite qu'ils ont l'esprit catholique.

Alors je sais de quel respect vous entourerez ceux que Dieu a appelés à vous conduire, quelle obéissance vous leur montrerez.

Je vous ai donné tout ce que j'ai, tout ce que je puis, tout ce que je suis. En retour, n'ai-je pas le droit de vous demander de suivre le conseil que donnait St. Ignace évêque d'Antioche et martyr au premier siècle: "Les fidèles, disait-il, doivent s'adapter à l'évêque comme la corde à la lyre. Il faut regarder l'évêque comme Jésus-Christ, ne jamais agir en dehors de son autorité, lui obéir comme Jésus Christ obéissait à son Père. Soyez toujours pour votre évêque, et Dieu sera toujours avec vous."

Songez aux difficultés que l'évêque rencontre dans l'administration d'un diocèse comme celui-ci; rappelez vous que son autorité est toujours à découvert, exposée aux critiques, que souvent, lorsque ses actes sont mal interprêtés, il ne peut donner les raisons qu'il a d'agir comme il le fait, parcequ'il ne veut pas manquer à la charité. Que de fois dans ma vie, il m'eût suffi de parler pour montrer à des gens qui critiquaient mes actes, comme ils avaient tort, et ma conscience me disait de me taire. J'ai souffert alors sans rien dire, mais je remplissais un devoir sacré et j'offrais à Dieu, à qui je voulais plaire, le mérite de mes souffrances pour le bonheur de ceux qui en étaient la cause!

En un mot, soyez pour votre évêque ce que vous voulez que vos enfants soient pour vous dans la famille et alors tous nous serons heureux; car nous vivrons dans cette union, cette concorde qui nous est si nécessaire dans une Province comme la nôtre. Avec cette union, nous serons forts; on comptera, on devra compter avec nous.

Le successeur de Mgr Langevin

(*Suite de la 1ère page*)

Honneur le maire Lachance au nom des paroissiens. Mgr Béliveau dans sa réponse a défini très nettement son attitude sur les questions qui ont fait le souci de ses prédécesseurs: il sera d'abord pour Dieu et les droits de Dieu, puis il réclamera de tous le respect des signatures apposées aux traités. Ses prédécesseurs n'ont jamais demandé autre chose, et l'esprit qui les inspira sera l'esprit qui à son tour l'inspirera. Ces hommes—les Taché et les Langevin furent des hommes de paix, car ils ne demandèrent que cette chose très simple: la concorde et l'harmonie des différents éléments de notre population *dans l'ordre*: lui aussi, il exigera cette paix dans l'ordre et il demande au clergé et aux fidèles de l'aider à tenir cette attitude.

Dans notre pays, dit Sa Grandeur, on a trop oublié qu'il fallait respecter Dieu et son Eglise et qu'un traité liait définitivement ceux qui l'avaient signé. Le Canada, pays admirable sous bien des rapports du reste, peut aller chercher des leçons en Angleterre sur les égards qu'on doit aux droits de l'Eglise et sur le respect qu'on doit à la parole donnée. On s'inspire trop de l'exemple des Etats-Unis où l'on méconnait trop les enseignements que nous donne l'Angleterre. Qui sème le vent récoltera la tempête. L'école neutre a produit aux Etats-Unis une population de cinquante millions d'américains qui se sont donnés lors du dernier recensement comme n'appartenant à aucune religion et à aucune église. N'est-ce pas un résultat à faire trembler? C'est une situation semblable qu'il faut conjurer au Canada.

Mgr Béliveau se tourna plus particulièrement et à plusieurs reprises vers la population de St. Boniface pour évoquer des souvenir chers: son enfance dans cette ville, son séjour au collège de St. Boniface, ses attaches de famille, ses liens d'amitié.

Bref, cette première allocution prononcée avec émotion, avec humilité, mais avec force, fut un véritable discours programme qui montre que l'Eglise de Saint-Boniface, en deuil d'un chef vaillant, a retrouvé un nouveau Machabée. *Ad multos annos!*

DEMANDE D'EMPLOI

Institutrice qualifiée, Province Saskatchewan, avec expérience et réferences, demande emploi.

Adresse Melle M. TRUDEAU, Station B, WINNIPEG, Man.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice pouvant enseigner l'anglais et le français, qualifié pour la Saskatchewan. Salaire $65.00 par mois. Ecole à l'année. Pour renseignements, s'adresser: RAYMOND COURTEAU, J.P. Sec.-Trés., Marseillaise, S.D. 3327. ARBORFIELD, Sask.

LA GUERRE

Marche des événements

Récit au jour le jour d'après les dépêches européennes jusqu'à date

MERCREDI 22 DECEMBRE

Le quatrième million.—Après un long débat, les chambres anglaises ont voté la proposition d'ajouter un million d'hommes à l'effectif de l'armée anglaise, ce qui porte la force totale à 4,000,000 d'hommes. L'armée compte actuellement 1,250,000 d'hommes en service actif. John Redmond, le chef du parti nationaliste irlandais, s'est prononcé contre toute mesure de conscription, et plusieurs députés ont parlé dans le même sens.

Changements d'officiers. — Sir Charles Munro, devient commandant de la première armée anglaise en France, succédant a Sir Douglass Haig. Il est remplacé aux Dardanelles par Sir Archibald Murray et Sir Jan Hamilton est rappelé. Sir William Robertson devient chef d'état major en France. Ces changements ont été faits, dit-on, en vue d'une coopération plus étroite et plus active entre les armées alliées pour la conduite des opérations militaires sur le front ouest.

Revers allemands.—1200 Allemands ont été fait prisonniers en Alsace dans l'action autour de Hartsmans-weilerkopf. Les Français se sont emparés du sommet de ce plateau et ont pu maintenir en bonne partie leur nouvelle position.

Dans la région d'Armentières les Allemands ont subi de grosses pertes dans un essai d'offensive partielle.

Les Russes en Perse. On prétend que les Russes occupent Kum ce qui indique une avance importante dans l'intérieur de la Perse.

L'intérêt de l'Italie.—Ce qui reste de l'armée de Serbie et du Monténégro est en sérieux danger. L'attaque austro-allemande du côté de l'Albanie se poursuit avec vigueur et c'est l'avenir de l'Italie sur l'Adriatique qui se trouve sérieusement menacé de ce côté. La gravité de la situation fut ce qui décida l'Italie à envoyer une expédition de troupes considérables en Albanie et il est probable que le plus fort de l'attaque se portera à l'ouest plutôt que sur le front greco-serbe.

Travaux de défense.—Les Allemands sur le front français semblent plutôt fortifier leur défense que préparer une offensive. Ils érigent des forteresses d'un nouveau genre en rase campagne.

Le résultat des élections grecques.—M. Gounaris, l'ancien premier ministre et chef du parti de neutralité, aura une majorité de plus de 100 voix dans le nouveau parlement grec. Les deux tiers des voteurs se sont abstenus à la demande de Venizelos, chef du parti d'intervention en faveur des alliés.

Le Kaiser est malade.—Un message officiel de Berlin dit que l'empereur Guillaume est malade et qu'il souffre d'une inflammation du genre érysipèle, qui s'appelle en allemand du joli nom de "Bindegewebent zuendung"... Si la chose est aussi terrible que le mot, c'est sérieux !..

JEUDI 23 DECEMBRE

Le Canada et les Etats-Unis.—Sir Robert Borden, dans un discours à New-York, dit que les relations entre le Canada et les Etats-Unis, n'ont jamais été plus fermement établies qu'aujourd'hui sur une base de véritable entente et de bon vouloir. Au cours du dernier siècle les difficultés ont toujours été réglées par arbitrage et si cet exemple avait été suivi en Europe par l'Allemagne, la guerre eut été évitée.

M. Joseph Choate, ex-ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre ajouta: "Les Etats-Unis peuvent être entrainés dans la guerre d'une minute à l'autre, et si cela arrive nous voulons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour aider notre voisin."

Complots.—Le grand jury fédéral de New-York a déclare coupables de conspiration trois employés de la ligne transatlantique Hamburg-Américain, accusés "d'avoir organisé aux Etats-Unis une entreprise militaire contre le Canada." Il s'agissait de faire sauter le canal Welland et de détruire des fabriques de munitions. Le maximum de la peine pour cette offense est trois ans de prison et une amende de $3,000.

Du point de vue allemand.—Les Allemands se réjouissent de l'évacuation par les Anglais de la péninsule de Gallipoli. Comme résultat de la campagne de Serbie ils comptent comme un grand avantage d'avoir obligé les Alliés a se disprser et à venir combattre sur un terrain désavantageux.

La Grèce en état de siège?—La proclamation de la loi martiale parait imminente en Grèce. Le pays vit dans des transes continuelles, ne sachant jamais de quoi demain sera fait. La Grèce n'aime ni les Alliés ni les Allemands et elle redoute pardessus tout que son territoire devienne le champ de bataille de ces nations comme la pauvre Belgique.

L'attaque russe.—Le bombardement de Varna en Bulgarie par la flotte russe, annoncé ces jours derniers paraît n'avoir été qu'une affaire de mince importance. Cependant on croit qu'il y a une flotte russe considérable dans les environs de Varna, et que cet engagement n'était qu'un préliminaire à une sérieuse attaque. Il ne parvient que très peu de nouvelles maintenant des opérations militaires en Russie.

Un paquebot japonais coulé.—Un riche paquebot japonais parti de Londres pour le Japon a été coulé sans avis dans la Méditerranée par un sous marin allemand. Les passagers ont été rescapés par un bateau français. La nouvelle a causé une vive sensation à Tokio.

Les pertes anglaises aux Dardanelles.—La malheureuse expédition des Dardanelles a coûté 112,921 hommes à l'armée anglaise.

Cette semaine?—Les forces austro-allemandes se concentrent dans le secteur de Gievgeli, au sud-est de la Serbie et il est possible que l'offensive vers Salonique commence cette semaine.

VENDREDI 24 DECEMBRE

Veille de Noël.—Des millions d'hommes vont cette année encore passer la nuit de Noël dans les tranchées.

L'éloignement de Dieu a jeté le monde dans cette affreuse guerre a dit le Pape. La joie et la paix ne reviendront qu'avec le retour à Dieu. Ce n'est pas seulement la carte de l'Europe qui est en voie de se modifier, se sont aussi les nations bien malades qui ne seront guéries que par la pénitence et le retour sincère aux principes chrétiens.

Incertitude.—La réponse de l'Autriche aux Etats-Unis est attendue dans quelques jours. Les opinions sont partagées sur l'attitude que prendra l'Autriche: les uns prétendent qu'elle ne cèdera pas d'autres qu'elle fera les excuses nécessaires... quitte à recommencer à l'occasion, comme ce semble devenu l'usage depuis l'affaire du Lusitania.

Le torpillage du paquebot japonais annoncé hier, peut aussi compliquer singulièrement la situation.

Joffre fortifie le commandement—Le général Joffre continue avec fermeté à éliminer du haut commandement les officiers incapables qui avaient autrefois obtenu de l'avancement par favoritisme politique sous le régime fichard. Le dernier communiqué officiel contient les noms de 5 généraux de division destitués, de 3 généraux et de 7 brigadiers placés sur la liste de réserves. Ces officiers sont remplacés par d'autres qui se sont distingués dans l'action.

LUNDI 27 DECEMBRE

Le jour de Noël.—La bataille a continué sans trève sur toute la ligne.

L'opinion du général de Castelneau.—La situation à Salonique dit-il est très satisfaisante. Nos positions se prêtent aussi bien à l'attaque ou'à la défense. "Et en France, lui demanda un correspondant quand pensez-vous que la guerre finira?"—"Je ne sais. L'important c'est que la victoire est certaine tôt ou tard."

Sur le front ouest l'artillerie française est très active en Champagne, en Woevre et dans les Vosges. Mais il fait un temps affreux; il y a des pluies continuelles depuis plusieurs semaines.

Le Japon.—Pour se venger de l'attaque des sous-marins contre l'un de ses bateaux le Japon pourrait bien prendre maintenant une plus large part à la guerre et même, croit-on, amener des troupes en Europe.

Victoire russe en Perse.—Les Russes ont remporté une grande victoire contre des insurgés perses et des troupes turcques et allemandes. Le cabinet perse a démissionné. Les Allemands ont repris l'offensive sur le front Riga-Dvink mais ont été repoussés avec lourdes pertes.

Troupes hindoues.—Un corps d'armée britannique de soldats hindous a quitté la France pour un autre théâtre d'opérations.

Plusieurs bateaux coulés.—On signale encore ces derniers jours plusieurs bateaux anglais et français coulés par les sous marins.

En Angleterre.—Une faction veut supplanter le premier ministre Asquith et le remplacer par Lloyd George. La question de la conscription est toujours à l'ordre du jour et divise l'opinion. Lloyd George demande 80,000 hommes pour les fabriques de munitions, et fait appel aux unions ouvrières, leur demandant de faire preuve de moins d'égoisme.

MARDI 28 DECEMBRE

Famine en Belgique.—L'Allemagne continue à rançonner les pauvres Belges et menace maintenant de confisquer tout l'argent des particuliers à la banque. Des milliers de femmes et enfants sont privés de tout secours et vivent dans le dénuement le plus pitoyable, sur le point de mourir de faim.

La Russie fait des avances à la Roumanie.—Le tsar de Russie a fait personnellement des avances au roi de Roumanie. Il offre des concessions de territoire considérable si la Roumanie entre en guerre contre la Bulgarie, et d'autres avantages, mais plus restreints, si la Roumanie accorde libre passage aux troupes russes.

L'expédition Ford.—Le groupe pacifiste Ford est maintenant rendu en Suède. Une assemblée d'un millier de personnes a été tenue à Stockholm. Le secrétaire de l'expédition, Louis Lochner, dit que le comité exécutif possède des renseignements secrets qui lui assurent que quelques-uns des belligerants désirent conclure la paix et ce serait pour cela que l'expédition aurait été organisée. Mais toute cette affaire est trop du genre des cirques Barnum pour être prise au sérieux, et c'est l'une des plus cruelles ironies de la situation que la paix désirée de tout le monde soit l'objet d'une telle comédie.

Le Japon envoie deux bateaux de guerre.—Deux bateaux de guerre sont partis du Japon en mission secrète. On croit que le Japon participera à la défense du canal de Suez.

LAC PELLETIER, Sask.

RETRAITE PAROISSIALE

Monsieur le Directeur,

Auriez-vous un petit coin dans votre bonne feuille pour nous permettre d'acquitter publiquement une dette sacrée envers le Révérend Père L. Meindre qui nous a fait tant de bien. Nous sommes même en retard, chacun comptant sur un plus capable que soi pour exprimer nos sentiments de reconnaissnaec.

Donc durant huit jours ce Maître cultivateur des âmes a labouré droit, profond, à plein soc, et jeté abondamment la semence divine, demandant à Dieu la rosée fécondante et le rayon vivifiant qui font lever la moisson.

Grâce au don qu'il a reçu et vaillamment cultivé pendant plus d'un quart de siècle, notre éloquent prédicateur, admirable de simplicité et de doctrine, a dit à tous et à chacun d'excellentes choses qu'il a tirées du meilleur de son âme sacerdotale. Malgré le charroi du grain que urgeait doublement, il y avait matin et soir, un auditoire convenable.

Le 5, le 8 et le 12 décembre, notre église offrait un spectacle vraiment beau et consolant. A l'occasion de la clôture de la retraite, on a bénit solennellement les statues du Sacré-Cœur, de la bonne Sainte Anne et du bien populaire St. Antoine de Padoue, dons des paroissiens.

Le Curé et les paroissiens du "Lac Pelletier" sollicitent ardemment un prochain retour de notre bon missionnaire.

HOMMAGES DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANCO-CANADIENNE A MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE DE REGINA

L'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan, ne saurait laisser passer la circonstance solennelle de l'élévation de Sa Grandeur Monseigneur Mathieu à la dignité d'Archevêque sans profiter de l'occasion pour présenter à Sa Grandeur au nom de tous les Franco Canadiens l'hommage réitéré de sa vive reconnaissance, de sa profonde vénération et de son entière soumission.

LE COMITE EXECUTIF

District d'Organisation de Wauchope

Je suis heureux de venir enfin vous rendre compte de ce que nous faisons ici en faveur de l'Association Catholique Franco-Canadienne dont le comité général m'a nommé un des directeurs et organisateurs pour le district No. 4 de Régina.

Je vous avouerai franchement M. le directeur. que au reçu de votre lettre m'annonçant que j'étais chargé de l'organisation de ce district qui comprend Wauchope. St. Maurice, St. Antoine, St. Raphael, Forget. Lampman, Weyburn, Estevan. mon premier mouvement a été de refuser, et pour bien des jours j'ai hésité à accepter.

J'appréciais bien sincèrement l'honneur qui m'était fait. mais vu mes multiples occupations. je me croyais incapable de remplir le travail demandé. Cependant cédant enfin à certaines demandes. je me suis dit; faisons notre devoir. et occupé ou non. il me semble que je trouverai toujours quelques instants à consacrer à l'Association.

Seulement. vu les travaux pressés des battages, j'ai remis à plus tard de visiter les différents centres pour les organiser de nouveau. C'est ce qui vous expliquera le retard apporté dans notre organisation. Maintenant que je me suis rendu dans plusieurs centres. je me félicite de ne pas y avoir été au moment ou les gens s'occupaient de battre leur grain: et je pense que vous verrez par l'avenir que j'avais raison de ne pas trop me presser au début.

Tout d'abord lors d'une visite de Sa Grandeur Mgr Mathieu à St. Maurice de Bellegarde, notre digne curé, M. l'abbé Gaire étant présent à la réunion des différents prêtres des paroisses environnantes. il les pria de venir à une réunion que nous aurions le mercredi 1er décembre à Wauchope et d'amener avec eux des délégués de leur paroisse.

Nous avons donc eu ce soir-là une réunion qui comprenait des délégués de St. Maurice avec leur dévoué curé en tête; des visiteurs aussi de St. Antoine et de St. Raphael également avec leur curé.

Cela a été une soirée qui m'a rappelé la soirée de Prince-Albert en 1914. M. Poirier. curé de St. Maurice, M. Ferland, curé de St. Antoine. M. Nadeau, curé de St. Raphael. M. Gaire, curé de Wauchope, M. Bellemare, vicaire de St. Maurice. ont tour à tour pris la parole ainsi que Messieurs Dr Paré. Seguin. Paradis. Plamont Chatelin. de St. Antoine.

On se souviendra de cette réunion longtemps à Wauchope.

C'est alors que nous avons décidé de faire une assemblée également à St. Maurice le 8, à St. Antoine le 9, et à St. Raphael le 10, et c'est en revenant de ces différentes conférences que je vous écris Il me serait trop long de vous énumérer tout le bon travail qui a été fait durant ces différentes réunions.

Nous avons réorganisé chaque district, et dans chaque paroisse un bon nombre ont déjà donné leur nom comme membres de l'Association. Il a été décidé également que dans chacune de ces localités il y aurait des réunions mensuelles comme suit; le 1er Dimanche du mois à Wauchope; le second à St. Maurice; le troisième à St. Antoine; et le quatrième à St. Raphael. Chaque section va faire du bon travail. Je vous enverrai les noms des membres et des différents bureaux sous peu.

Inutile de vous dire que dans ces différentes réunions nous avons de notre mieux démontré la nécessité de l'union et des bons journaux, et surtout préconisé la lecture de votre vaillant Patriote, du reste vous allez vous en apercevoir par les abonnements qui vont arriver ces jours-ci.

Je dois remercier tous les Messieurs du clergé qui se sont dévoués pour m'accompagner dans chacune des paroisses nommées. Chacun a fait son devoir, pour que ce soit un beau succès, et malgré que nous ayions tous plus ou moins manqué de nous geler la figure. surtout les derniers jours où la température fut très basse. je suis sûr que tous sont contents de ne pas avoir épargné leurs peines.

Encore une fois merci à tous ceux qui m'ont aidé dans cette tournée.

Je viens également de me mettre en rapport avec M. Rév. Père Sorel de Forget et je compte aller sous peu organiser l'Ouest de mon district.

Voici la composition du bureau local de Wauchope, Cercle de Wauchope.

Président: M. Jean Gaudet.

Vice-Président: M. A. Dubuisson.

Secrétaire: Julien Escavarage.

Comité: A. Sylvestre, Yves Cousin. A. Huybrecht, F. Mahé.

Je vous enverrai la semaine prochaine la composition des différents bureaux des paroisses visitées ces jours-ci.

MAURICE QUENNELLE.

ALBERTVILLE, Sask.

—Dimanche dernier avait lieu la réunion mensuelle du Cercle d'Albertville. Les mêmes officiers ont été réélus pour l'année 1916.

Le Secrétaire avait été chargé précédemment d'écrire à l'imprimeur du gouvernement, à Régina, pour obtenir gratuitement des exemplaires en français de l'Acte de la Vente des Liqueurs, de l'Acte Scolaire et de l'Acte Munipal, pour distribuer aux contribuables. Le Cercle croit que cette distribution est un moyen excellent de faire connaître les lois d'application quotidienne. Et de plus, si nous voulons que l'impression bilingue des lois soit continuée, il ne faut pas laisser moisir ces exemplaires dans les entrepôts du gouvernement. Il serait donc à désirer que chaque cercle s'occupât de cette importante question.

Plusieurs exemplaires de l'Acte de la Vente des Liqueurs ont été envoyés gratuitement. Quand aux autres Actes demandé, l'imprimeur a donné réponse qu'ils pourraient être obtenus au prix de 50c. chacun. Nous ne voyons pas bien cependant la raison pour laquelle on en distribue un gratuitement tandis que l'on fait payer pour les autres.

Il fut aussi décidé que le Cercle suggère au Comité Exécutif de s'occuper activement de la nomination d'un inspecteur d'école bilingue; car, puisque la loi nous accorde l'enseignement du français dans les écoles, il n'est que juste et logique que l'inspection se fasse dans les deux langues.

Il y a eu aussi la question d'un aviseur légal. Comme il se présente souvent des cas d'interprétation difficile, il serait à souhaiter que l'Associaion ait un aviseur officiel à qui les cercles pourraient s'adresser. Il fut donc résolu que l'on demande au Comité Exécutif ce qu'il se propose de faire à ce sujet.

M. Gosselin a fait la proposition que le cercle s'occupe de la question suivante: l'obtention pour les particuliers des mêmes privilèges que les marchands détailleurs possédant vis-à-vis des marchands en gros. La chose existe, dit-on, aux Etats-Unis et en quelques parties du Canada. Cette proposition est restée sur la table pour étude subséquente.

—L'école est fermée pour les vacances de Noël et du Jour de l'An. Il y a eu une moyenne de trente-cinq élèves et l'assistance a été très régulière.

—Comme l'église devenait trop petite pour le nombre toujours grandissant des fidèles, le Révérend M. Lebel a fait construire une annexe qui a été inaugurée à Noël. Beaucoup étaient forcés d'entendre la messe debout: tous maintenant pourront jouir du même privilège de s'asseoir.

A la mémoire de Madame R. A. Blais

Je viens de la voir la belle morte: on dirait qu'elle sommeille dans son noir cercueil capitonné de soie blanche et, (comme un berceau) voilé de tulle dont le réseau délicat semble tissu de souvenirs.

La lumière tremblotante des cierges met des rayons de vie sur le front de cire, auréolé de l'abondante chevelure où brillent à peine quelques fils d'argent. Sa figure porte avec une douce sérénité le sceau majestueux de la mort car depuis longtemps, la sainte femme l'attendait et se préparait à sa venue. Souvent elle parlait de son prochain départ pour le Ciel où, déjà, l'avaient précédée six petits anges,—la moitié de sa famille.

Son sacrifice fut grand de quitter ici-bas un époux dévoué et six enfants désolés mais elle le fit généreusement dès les premières atteintes de la maladie qui, elle le pressentait, devait l'emporter. De vive voix et par écrit elle fit ses dernières recommandations de mère et de chrétienne. Plus tard, lorsqu'à son chevet le Prêtre murmura les "prières des agonisants", des paupières closes de la mourante s'échappèrent de brulantes larmes—précieuses perles du suprême sacrifice—puis, tout doucement, en amie, la mort vint et sans lutte, sans secousse cueillit pour le Séjour des Elus cette belle âme déjà détachée de la terre.

De là-haut désormais, elle continuera de veiller sur ses chers enfants que la douleur accable et qui la pleurent en la vénérant car elle leur a laissé avec le souvenir de sa tendresse le suave parfum de ses remarquables vertus. Que la terre lui soit légère et qu'elle repose en paix!

"DAN L'OMBRE".

Edmonton, 1915.

UNE LETTRE DE M. L'ABBE KUGENER

A la date du 20 novembre M. l'abbé Kugener, écrit du front à Sa Grandeur Mgr Mathieu:

Après deux mois d'un repos plus moral que physique à Calais, nous avons repris le chemin du front le 28 octobre, et de suite avec les aumôniers et prêtres des autres régiments nous avons réorganisé le service religieux. N'étant plus dans le même endroit qu'auparavant, c'étaient des nouvelles connaissances pour moi. Le jour de la Toussaint nous avons eu la Grand'Messe, et nous devions avoir les Vêpres à 4 hrs suivies de la bénédiction des tombes au cimetière, quand vers 3 hrs nos voisins d'en face détruisirent tous nos plan en bombardant violemment nos premières lignes, d'où travail pour les aumôniers, infirmiers et brancardiers et cela sous un déluge d'eau, d'obus et de balles.

Le lendemain nous devions avoir Grand'Messe pour les morts au cimetière, ce fut la pluie qui nous en empêcha. Depuis ce moment il fait un temps épouvantable: pluie, grand vent. giboulées de grêle. gelées et pour comble Gallee 23——
nos abris dans les tranchées sont remplis de rats et les marmites boches n'arrivent pas à les détruire. Malgré tout. grâce à Dieu ma santé est toujours excellente et me permet de vaquer à mes multiples occupations.

Demain nous avons un service solennel pour nos morts du 12e avec le concours de la musique et des artistes du régiment. Que le ciel nous soit clément. Et en cette belle fête de la Présentation je serai heureux de renouveler, comme chaque année. mes promesses cléricales.

J'aurai un souvenir tout particulier pour vous, Monseigneur. car. même éloigné, je n'oublie pas les doux anniversaires du diocèse de Régina et de son digne Pasteur.

* * *

NOTE: L'adresse actuelle de M. l'abbé Kugener est: 12e Territorial. 8e Compagnie. Secteur 131. Armée Française.

Ses nombreux amis de la Saskatchewan lui feraient certainement plaisir en lui écrivant quelques mots.

———o———

Lettre d'un prêtre soldat

L'un de nos abonnés. M. Fabien Sylvestre de Bellegarde, Sask., nous communique la lettre suivante qu'il a reçue de son frère, religieux franciscain:

Je suis au repos pour quelques jours; j'en profite bien vite pour te dire que je suis sorti de la tourmente sain et sauf. Nous avons encore perdu du monde. hélas! Il y a eu de très bons enfants qui ont versé leur sang. la plupart des Savoyards.

J'ai célébré un service solennel pour les pauvres soldats tombés. Si tu avais vu la foule qu'il y avait! Beaucoup de communions. J'ai prêché aussi une petite retraite de trois jours. qui a été bien suivie. Presque tous ont voulu s'approcher des sacrements. Vois-tu, mon cher frère. c'est ma vie lorsque je puis parler à nos vaillants soldats.

J'espère toujours que la guerre se terminera avant la fin de l'hiver. On en a tous assez. Et je suis sûr que les Allemands sont encore plus fatigués que nous. C'est du reste ce que nous assurent les prisonniers que nous venons de faire, il y a peu de jours.

Adieu, mon cher Fabien, courage et confiance. Mes amitiés à la famille.

Ton frère,

JOSEPH.

———o———

MEYRONNE, Sask.

—Nous avons eu la très grande douleur d'apprendre la mort de Monsieur Marcel Dugas, sergent réserviste au 24e régiment d'infanterie, un des premiers colons de Meyronne et l'un de nos compatriotes les plus estimés. Parti l'un des premiers pour répondre à l'appel de la patrie en danger, il avait été nommé sergent instructeur dans son régiment et avait formé déjà trois classes de jeunes soldats, lorsque son tour vint de partir au front le printemps dernier. Blessé à l'épaule dans la grande avance du 25 septembre, au Bois de la Folie, Pas de Calais, en arrivant à la troisième ligne de tranchées allemandes, dans une charge à la bayonnette, il avait disparu depuis lors, et l'on avait espéré que, ramassé par l'ennemi, il était soigné dans les hôpitaux allemands. Mais le 18 octobre, son corps fut retrouvé dans un bouleversement de terrains et inhumé dans le cimetière de la Matte, à la Targette, département du Pas de Calais. La famille en a été officiellement informée le 30 novembre, et ce n'est que le 21 décembre que sa jeune veuve en a été informée. Elle reste ici désormais avec sa bonne mère, si dévouée pour elle, et ayant à sa charge quatre enfants tout jeunes encore; car l'aînée à quatre ans et quelques mois, et le dernier est né quelque temps après le départ de son père. Meyronne perd en M. Dugas un excellent chrétien et un bon paroissien. aimé de tous sans exception. Nous offrons à la jeune veuve désolée l'expression de nos plus sympathiques condoléances.

—Le 19 décembre M. Frédérich Hartleb et Emma Lunz, son épouse, ont fait baptiser leur premier enfant Vincent Frédérich, né le 15 courant. Parrain et marraine: Monsieur et Madame Omer Bourassa.

—Notre église s'est enrichie d'un bel ornement rouge, cadeau de M. P. Groulx, notre sympathique marchand de fer. Quelques semaines auparavant, nous avions eu déjà le bonheur d'assister à la bénédiction d'une statue du Sacré-Cœur. don des familles Auvray et Laville. Avec celles de Notre-Dame de Lourdes et de St. Joseph. notre petite église se trouve très gracieusement meublée.

—Monsieur Arsène Bouvier, qui était allé se marier dans le Manitoba. nous est revenu ces jours-ci avec sa jeune épouse, qui se déclare enchantée du pays. Il faut avouer que nous avons un hiver délicieux: presque tous les jours, un soleil splendide, et même pendant deux jours un vent a soufflé du sud-ouest, qui faisait fondre la neige, le peu de neige que nous avons. Aussi tous les jours nous arrive-t-il de nouveaux colons pour acheter les terres qui sont en vente.

—Monsieur Edouard Roy, un de nos premiers colons, avant de partir passer les fêtes avec sa famille à Sedley s'est rendu acquéreur d'un beau quart de terre à un demi mille du village. Cela lui fera trois quarts de section à cultiver: et M. E. Roy ayant débuté sur le homestead, comme la plupart des colons, avec presque rien, c'est là une preuve de ce que peut faire le travail et la bonne conduite de ses affaires, dans un pays comme celui-ci. où la terre en un an ou deux, peut rapporter autant que sa valeur même. Il y a encore quelques demi sections à vendre à de bonnes conditions près du village.

———o———

MARCELIN, Sask.

Pour célébrer la fin de l'année scolaire, Noël et les vacances, les enfants de l'école de Marcelin, avaient préparé sous l'habile direction des bonnes Sœurs, un joli programme récréatif, qui leur a fait grandement honneur.

A dix heures et demie M. l'abbé Myre, curé de Marcelin, accompagné de MM. Auguste Bonin, Hendrick Despins et Alphonse Arseneau, membres de la Commission scolaire de Marcelin, firent leur entrée, au chant de "Merry Christmas".

Le programme qui suit donnera une idée de la variété des sujets et permettra de juger de la diversité et de la richesse de nos jeunes talents.

La tenue correcte et parfaite des enfants a fait l'admiration de tous, et on ne peut s'empêcher de remarquer quels progrès ont été accomplis à l'école depuis l'arrivée des Sœurs.

L'adresse à M. le Curé et MM. les Commissaires, contenait l'expression des sentiments de reconnaissance de tous les enfants pour les efforts faits par ceux qui s'intéressent et se dévouent à l'œuvre si vitale de l'éducation.

La réponse émue et débordante de sympathie de M. le curé a fait ressortir l'esprit apostolique du prêtre qui considère comme un des devoirs des plus importants de sa charge, le travail d'éducation et d'instruction de la jeunesse: l'espoir de demain.

Il ne reste qu'à féliciter le personnel de l'école des résultats accomplis. qui, avec le temps, feront un nom dans la Province à l'école de Marcelin.

PROGRAMME

1 *"Merry Christmas"* en chœur.

2 *"Les Pas Grands"*, récitation par Yvonne Despins. Lucille Despins. Félix Lanthier. Joseph Bonin. Alfred Despins. Gabrielle Landry, Jeanne Cuelenaere, Arthur Desjardins.

3 *"Les Voix dans les Bois"*. Poésie par Marie Jeanne Lalonde.

4 *"Les Voix de Jeanne d'Arc"*. Poésie par Irène Colleaux.

5 *"La Terre a mis sa robe blanche"*. Chanson par Germaine Lalonde. Yvonne Lalonde, Francis Jones. Irene Colleaux. Clarinda Bonin.

6 *"Jean qui pleure et Jean qui rit"* Monologue par Félix Lanthier.

7 Adresse par Béatrice Arseneault.

8 *"Christmas Carol"* par Nathalie Sanche et Lina Fournier.

9 Chanson de guerre par tous les enfants.

10 Les Petits Ontariens. chanson patriotique par Marie Anne Boyer. Alice Fendelet. Marie Jeanne Lalonde. Nathalie Sanche, Lina Fournier. Eva Sarrasin. Anthonia Lalonde. Béatrice Arseneault. Bernadette Despins.

———o———

GRAVELBOURG

—M. Lemoine président de la société St. Jean-Baptiste en quelques mots remercia l'assemblée d'être venu en si grand nombre et encouragea beaucoup les nôtres à lutter pour le maintien de notre belle langue dans les écoles; et la lutte n'est possible que par l'union.

M. Doutre trésorier de la société et sec.-trés., de la municipalité, avec l'énergie et le tact qui le distinguent fit une remarque assez juste sur l'absence un peu trop nombreuse de la jeunesse, qui ne semble pas suffisamment comprendre le besoin du jour. Le but de la société, continua l'orateur c'est de fournir à la jeunesse tous les amusements nécessaires et leur apprendre à économiser Bientôt des leçons de musique seront données pour perfectionner notre philarmonie.

La soirée fut parsemée de chants. Le Petit Crucifié si bien rendu par M. E. Colleaux était bien de circonstance. La fanfare pour la première fois se fit entendre. Et chacun se sépara après avoir chanté en chœur, O. Canada.

—Le bazar, organisé par les dames de la paroisse de sainte Philomène. de Gravelbourg, a été un succès sous tous les rapports. Il a été tenu dans la salle de théâtre du Monument National propriété de l'Association Saint-Jean-Baptiste, pendant quatre jours et a rapporté la somme de $2552.00 net. Sa Grandeur Mgr O. E. Mathieu, évêque de Régina, a chargé M. le curé Magnan de remercier les fidèles de leur générosité. La partie musicale et dramatique du premier soir a été remplie par Madame A. Gravel, Mesdemoiselles L. Gravel et B. Provencher et Guy Gravel. MM. Emile Gravel et Guy Gravel se sont fait entendre fort avantageusement dans "Une minute trop tard." Le deuxième soir, la soirée récréative a été donnée par les élèves de l'école publique sous la direction des Religieuses de Jésus-Marie et a été fort goûtée par l'auditoire. Bien que les Religieuses n'aient charge de l'école publique que depuis la fin d'août un changement notable pour le mieux s'est produit chez les enfants. Aussi, soit dit en passant, notre brave population est fière de ses Sœurs.

Le troisième soir, solo de cornet et duo de piano par M. Tissot de la Banque Union, et Melle B. Provencher institutrice à l'école Deaust. Le dernier soir a été fort animé: vente des paniers remplis par des mains généreuses et habiles: vente à l'enchère des objets les plus divers. Le beau succès remporté au profit de notre église fait honneur à notre population et aux dames organisatrices: Mesdames Edouard Deveaux. J. A. Forcier; Eugène Jacques et J. Amédée Piché. Outre les deux prêtres résidents. notre dévoué curé J. A. Magnan et l'abbé L. P. Gravel. nous avons eu à la clôture du bazar la visite de M. l'abbé Ch. Maillard curé de Wolseley, M. l'abbé Z. Marois. chancelier du diocèse, M. l'abbé J. Bois. curé de Meyronne et M. l'abbé Dubois. curé de Laflèche.

* * *

MARIAGES—

—M. le professeur A. M. Dunand, instituteur à l'école Gauthier, à Gravelbourg, nous est revenu. de Cantal, marié à Melle Marie Louise LeBel, fille de Ferdinand LeBel et de Marianne Boisvert. La famille LeBel est originaire de L'Avenir, Québec.

—Le 16 novembre, Emile Beaudoin, fils de France Beaudoin et de Octavie Dubois, marié à Rosilda Lefebvre, fille de Jeffrey Lefebvre et de Alvina Belair. Témoins; France Beaudoin et Jeffrey Lefebvre.

—Le 22 novembre, Joseph Lafresnière, fils de Antoine Lafresnière et de Philomène Venat, marié à Rose Anna Bachand, fille de Jérémie Bachand et de Febronie Delorme. Témoins; Charles LeMoine et Jérémie Bachand.

—Le 23 novembre, Toussaint Deaust, fils de Charles Deaust et de Rose-Anna Aussant, marié à Georgina Branconnier, fille de J. Branconnier et de Virginie Lavoie. Témoins: Charles Deaust et John Braconnier.

—Le 6 décembre, Ludger LaPlante, fils de Vital LaPlante et de Mathilde Dubé, marié à Rose-Anna Archambault, fille de Bruno Archambault et de Julie Gosselin, Témoins: Onésime Boisjoli et Zéphirin Mailhiot.

—Nos Canadiens sont en bonne voie. Si ça continue dans 25 ans ils seront maîtres du Sud Ouest de la Saskatchewan.

———o———

LE BONHOMME SANS GENE

Puisque tout titre qui porte en lui une vérité est tenu de la dire, je viens, ce soir, vous faire part de la mienne. Elle est navrante: le "Petit Noël" est dans l'ombre. le "Petit Noël" s'en va!

Un être carnavalesque, couvert d'oripeaux. payé par le commerce, a envahi le domaine chrétien. A force de grosses caisses, il menace d'amoindrir nos traditions nationales les plus chères. Ce personnage imaginaire, qui n'a pas même une belle légende pour justifier son existence, cet intrus, ce Bonhomme sans gêne. c'est Santa Claus.

Depuis quelques années, cette étrange manie s'est emparée de notre population; l'on a vu une des plus grandes rues de la ville bondée de milliers d'enfants et même d'enfantelets, guettant transis de froid et tremblant de frayeur, le passage de ce personnage grotesque à barbe de fleuve, de ce triste polichinelle, de cette réclame vivante de grands magasins de nouveautés. C'est ce fantoche à gages, par les mains duquel le commerce a distribué quelques cadeaux de pacotille, qui vient avec ses grelots fêlés faire concurrence au clair carillon de Noël.

Et triste à avouer, on ne parle plus aux enfants que de Santa Claus et la paix du "Petit Noël" s'en est allée. remplacée par ce bruit de ferblanterie qui ébranle tout leur système nerveux.

Cependant, je vous le demande, à vous qui avez une intelligence pour comprendre et un cœur pour sentir, la croyance au "Petit Noël" n'est-elle pas plus belle— et plus vraie? Quel avantage peut il y avoir à remplacer le beau par le laid, la vérité par le mensonge, la divinité par l'humanité? Dans un temps où les plus grands esprits ne cherchent que le vrai, c'est un étrange manque de logique.

L'enfant qui est tout intuition, comprend bien plus facilement qu'un Dieu puisse l'aimer qu'un inconnu qui n'est ni un parent ni même un ami et les bras tendus d'un petit comme lui en diront plus à son âme d'azur que les chevaux à pompons du Bonhomme sans gêne.

Il faut donc chasser l'intrus de nos foyers. le bannir de nos mœurs, le jeter aux oubliettes d'où il n'aurait jamais dû sortir. C'est aux femmes, aux mères surtout qu'il appartient de réagir. C'est de leurs belles "mains gardiennes" que nous attendons ce noble mouvement qui mettra de nouveau le "Petit Noël" avec son cortège d'anges auprès de tous les berceaux. A part votre foi qui vous y oblige, souvenez-vous que la poésie de la vie, ô femmes, vient de la Crèche de Bethléem, comme vos noblesses et tout ce qu'il y a de vrai dans l'amour.

MARCEL FONTAINE.

PRIERES POUR LA PAIX

(Communiqué de l'Evêché de Prince-Albert.)

Sa Grandeur Mgr A. Pascal vient de recevoir de Son Excellence Mgr P. Stagni, Délégué Apostolique, la Lettre Pastorale ci-contre, en date du 21 décembre 1914. Le Clergé séculier et régulier du diocèse de Prince Albert voudra bien s'y conformer pour le 1er Dimanche de Janvier.

Extrait d'une Lettre Pastorale de Son Eminence le Cardinal Bégin, Archevêque de Québec, en date du 21 décembre 1914.

Or, il arrive que notre Souverain lui-même, par une proclamation récente du gouverneur général du Canada et suivant la recommandation du gouvernement canadien, désire que le dimanche, 3 janvier prochain, soit *désigné comme jour d'humble prière et d'intercession à Dieu Tout-Puissant*, pour implorer, entre autres faveurs, celle *d'une paix prochaine et favorable, appuyée sur la bonne entente, et qui soit durable*. Comme Nous trouvons très louable et très opportune cette désignation d'un même jour où, de toutes les parties du Canada, s'élève ainsi vers Dieu une supplication commune en faveur du rétablissement de la paix, Nous fixons Nous-même [illegible] du [illegible] de janvier prochain, où dans tout le diocèse on fera les prières publiques pour obtenir ce bienfait de la miséricorde divine.

A ces causes, et le saint Nom de Dieu invoqué, nous réglons et ordonnons ce qui suit:

1o. Dans toutes les paroisses et missions du diocèse, le dimanche 3 janvier prochain, on chantera la Messe votive solennelle *in tempore Belli*, laquelle se trouve indiquée dans nos Livres de chant. Cette Messe solennelle se chante avec *Credo* et une *seule oraison*. (1) A la fin de cette grand'messe, on chantera le Psaume *Miserere* avec l'Antienne *Da pacem*, le verset et l'oraison qui suit.

2o. Le même jour, à l'office de l'après-midi ou du soir, on fera la procession dans l'église avec chant des Litanies des Saints et les prières qui suivent.

3o. Dans les Communautés religieuses, on fera les prières susdites à la suite de la messe conventuelle.

(1) Colore violaceo, sine *Gloria*, et cum *Benedicamus Domino* in fine.

Chronique locale

—A la messe de minuit, S. G. Mgr Pascal officia pontificalement à la cathédrale et le sermon fut donné par M. l'abbé Brahic. Pour la circonstance une messe en musique avait été préparée avec soin. Sous l'habile direction de M. A. E. Philion, un chœur puissant de 36 voix avec accompagnement d'orchestre, interpréta la messe de Wiegand et de Peters. Soli: MM. Jules Casgrain, F. Harvey, H. Quinlan, F. Côté, J. A. Gravel, A. E. Philion: Mme Morrier: Melles Flanagan et Parsons. Accompagnement par Mmes Carrier et Baril. MM. B. G. Clay et J. L. Brennan, violons, et M. J. Frew, cornet piston. A la messe de l'aurore il y eut chant de vieux Noëls en français et en anglais. La cérémonie fut splendide et l'assistance comptait audelà de 500 personnes.

La messe de minuit fut aussi célébrée à l'Orphelinat et à l'Académie de Sion. Dans cette dernière institution, la plupart des élèves sont actuellement en vacances. La cérémonie fut cependant très solennelle. Comme toujours, le chant liturgique fut très pieux et bien impressionnant; l'autel tout récemment enrichi de deux statues d'anges adorateurs était magnifiquement décoré de fleurs nouvelles et de feuillage d'un très bel effet; et, jusqu'au nouveau tapis du sanctuaire et au riche timbre xylophone qui se faisait entendre pour la première fois, tout contribuait à causer une douce surprise et à rehausser la splendeur du culte.

—Jeudi dernier les élèves de l'Ecole Catholique ont donné une jolie séance de Noël, à la salle paroissiale de la cathédrale. Chaque classe, tour à tour, depuis les tout petits bambins jusqu'aux élèves les plus avancés, figura au programme qui fut très intéressant et des plus variés. Il y eut des chants et des déclamations en anglais et en français, et chacun s'acquitta de son rôle à la satisfaction de tout l'auditoire qui était fort nombreux et très heureux d'applaudir dans le savoir-faire des élèves et la manifestation de leurs progrès les magnifiques résultats que d'habiles éducatrices, les Dames de Sion et les institutrices laïques, obtiennent à force de patience et de dévouement. La partie française du programme fut particulièrement bien rendue. A la fin de la séance le R. P. McCaffrey, curé de la cathédrale, M. Georges Russell, président de la Commission scolaire, etM. J. E. Morrier, secrétaire, exprimèrent leur vive satisfaction et adressèrent des félicitations bien méritées au dévoué personnel de l'école.

—M. Henri Côté, employé au *Patriote*, a été malade de la grippe pendant quelques jours la semaine dernière. Il est maintenant bien rétabli et à repris son travail.

—M. et Mme Louis E. Valade sont partis dimanche pour un voyage de quelques semaines dans l'Est.

—Nous apprenons que le R. P. Dagenais, est maintenant de résidence à St. Paul des Métis, Alta.

—M. l'abbé Th.Schmid, curé de Duck Lake, est depuis une semaine à l'hôpital de la Ste Famille, sous les soins du Dr A. Montreuil. Très souffrant les premiers jours, sa condition est maintenant bien améliorée et laisse espérer sous peu un parfait rétablissement.

M. J.-P. DAOUST

Le lendemain de Noël, M. Daoust, gérant du *Patriote*, se sentait envahi par la grippe. Lundi soir, la fièvre atteignait 104 degrés. Il y avait à craindre un développement subit de pneumonie. Par l'injection d'un puissant serum, M. Dr Montreuil, réussit cependant à arrêter aussitôt le progrès de la maladie et à rétablir promptement la température normale. M. Daoust est maintenant en parfaite convalescence et en sera quitte pour quelques jours de repos.

A Nos Correspondants

Le directeur du *Patriote*, quelque peu fatigué et affecté ces jours derniers par un surcroit de travail s'est trouvé dans l'impossibilité de répondre aussi ponctuellement qu'il l'aurait désiré à toutes les lettres. De la généreuse bienveillance de ses correspondants auxquels il présente ici ses humbles excuses il ose escompter encore quelques jours de délai pour pouvoir se remettre à flot.

:o:

Esquisses Canadiennes:

LA QUETE DE L'ENFANT JESUS

Parmi les belles coutumes de notre pays, il en est une, touchante entre toutes: c'est la "Quête de l'Enfant Jésus, la visite paroissiale du vénéré pasteur, représentant le Christ, Lui-même, lorsqu'il allait de bourgade en bourgade, semant ses paroles de divines bénédictions.

On ne saurait peindre cette scène canadienne, mieux que ne le fait un récent tableau de M. Massicotte, que j'ai sous les yeux. C'est la grande salle, d'une propreté parfaite (le grand ménage annuel correspond avec cette visite), le plancher est recouvert de catalognes et de nattes, de fabricaion domestique; la table ronde avec son album; le plafond à solives; les chassis à petits carreaux ornée de tapisseries, soigneusement enroulées; les chaises empaillées; les sentences, appendues aux murs blanchis, tout est d'un naturel incomparable; on reconnaît le décor de nos vieilles maisons de la Province de Québec.

Le marguiller en charge, a l'honneur d'accompagner son curé, qui, les yeux au ciel, l'air inspiré, bénit dans un geste plein d'onction, ses chers paroissiens, pieusement agenouillés à ses pieds; depuis le vieux grand'père auréolé de cheveux blancs, jusqu'au plus petit enfant: et c'est toute l'âme canadienne qu'on voit, là, dans un rayonnement de foi, qui l'apothéose!

Simple et grand, à étonner, ceux qui ne comprennent pas les sublimes merveilles de la foi: d'un jugement sain, à défier le plus savant juriste, souvent, sans avoir jamais étudié autre chose, que le catéchisme (mais la véritable équité ne réside-t-elle pas dans la loi de Dieu et la voix de la conscience!) suivant en tout, le droit chemin, bon chrétien, bon fils et bon père, voilà l'habitant de chez nous, notre ancêtre.

Chers cultivateurs, mes amis, soyons fiers de nos croyances et de nos aïeux! c'est le secret de notre force nationale! Soyons fiers de notre noble profession! sanctifiée par la foi, l'œuvre de notre modeste existence est grande et belle! Notre austère labeur, produit le blé et nourrit le monde! Acceptons sans regret, de vivre la bonne vie des champs! Restons fidèles à notre clocher, qui sonna la fête de notre baptême, chanta l'allégresse de notre mariage et pleurera sur nos tombes!

Mais, si, un jour, hélas, il faut quitter notre village natal, ne nous laissons pas tenter par les descriptions séduisantes des villes! l'illusion durerait peu et la réalité serait décevante! Allons, plutôt, dans les contrées nouvelles de notre vaste patrie, en agrandir le fertile domaine.

Apportons-y nos trésors les plus précieux: notre beau parler français, notre foi, qui nous fit vaillants et forts, nos pieuses traditions qui nous garderont vrais canadiens et vrais chrétiens.

Et surtout! ne rougissons jamais de nous prosterner avec respect, sous la bénédiction sainte du prêtre! Ecoutons les conseils du plus tendre des pères, du meilleur des amis! Suivons en tout, sa sage direction, avec la même tranquille confiance, que nous éprouvons en mettant en terre le grain, que Dieu fera germer et murir pour nous.

C. LUY.

LAFLECHE, Sask.

—Le 8 décembre, une foule nombreuse accompagnait à sa dernière demeure Madame Edmond Bachelu, née Palmier, décédée à l'Hopital des Sœurs Grises de Régina. Nos condoléances à sa famille éplorée.

—La station de Laflèche a déjà expédié plus de huit cent mille minots de blé et l'expédition bat son plein.

—La semaine dernière ont été inaugurés un rond à patiner et un "curling rink" bâtis, celui-ci par le village, celui-là par M. Arthur Dandurand. Les amateurs y font leurs délices.

—Le bureau d'avocat ouvert récemment dans notre village est au nom de M. S. Arthur, de Radville, et est géré par le sympathique M. J. Lacourcière, étudiant en droit.

—M. l'abbé Arthur Benoit et M. J. E. Fortin, de Régina, se sont arrêtés dans notre petit village la semaine dernière, et étant donné la hâte dans laquelle ils se trouvaient de retourner à domicile le même soir, ils se sont engagés à revenir prochainement. Nous espérons les voir accomplir ce projet et voir s'ajouter à leur compagnie, celle du Dr J. B. Trudelle, et de plusieurs autres amis Canadiens Français.

DEBDEN, Sask.

—L'activité est grande à Debden on charge du blé sans interruption depuis les battages, les récoltes sont excellentes et les fermiers à l'aise dans leurs affaires. Beaucoup d'entre eux-ci: M. M. Harvey, E. Duret, J. Lemay, etc., expédient de 3 à 4 chars de blé. C'est magnifique pour notre jeune colonie.

—Les examens pour l'école de Debden ont eu lieu vendredi. Les élèves de cette école ont fait des progrès remarquables.

—Comme tout le fait présager nous aurons cet hiver beaucoup de neige, mais la glace sur les lacs est bien mauvaise, et le charroyage sur la glace ne sera pas praticable avant 1916.

Pour les Cultivateurs

Faire un emploi économique des gros fourrages, voilà le secret du succès dans l'alimentation des moutons. Si vous n'avez pas de bon foin de trèfle, complétez ce qui manque à vos fourrages en y ajoutant du grain. Les pesats de pois non battus remplacent très bien le trèfle. Les pesats de pois battus doivent être donnés avec du grain. Le foin d'herbes peut exiger également une ration supplémentaire de grain lorsqu'on le donne à la place du foin de trèfle. Mieux vaut donner le foin grossier à d'autres bestiaux.

On peut donner de l'ensilage à la place des racines jusqu'à un mois de la mise bas; à cette époque on remplace l'ensilage par des racines, mais on diminue graduellement la quantité donnée de ces dernières jusqu'après la mise bas.

Pour nourrir les moutons, on peut se servir de betteraves fourragères, de navets ou de betteraves à sucre; pour les béliers, la ration de racines ne doit se composer que de navets.

ALIMENTATION DES AGNEAUX EN HIVER:—Une bonne ration est la suivante: foin de trèfle ou de luzerne, 2 livres; racines, 2 livres; maïs d'ensilage, 2 livres. Si vous n'avez pas tous ces fourrages ajoutez à la ration une petite quantité d'un mélange de grain, composé de parties égales d'avoine et de son, pour hâter le développement des agneaux et les tenir en bon état de chair. Les agneaux qui engraissent trop pendant le premier hiver, n'atteindront pas la taille nécessaire pour faire de gros agneaux de marché.

ENGRAISSEMENT DES AGNEAUX:—N'encombrez pas le marché avec des agneaux légers, maigres ou non à point. Mieux vaut les conserver et les finir pendant l'hiver. Une bonne ration est celle qui se compose de parties égales d'ensilage et de racines, (2 à 3 livres): de trèfle et de foin mélangé (2 à 3 livres); et un mélange de grain commencant avec une demi-livre et se terminant par 1 livre par jour. Un bon mélange dans ce but se compose d'avoine et de son, deux parties de chacun: 1 partie de tourteaux de lin, à laquelle on peut ajouter, à la fin de la période d'engraissement, 2 parties de maïs (blé d'Inde).

PORCS:—Le porc qui n'engraisse pas rapidement est toujours engraissé à perte. L'exercice et la nourriture succulente sont tout aussi nécessaire pour les porcs reproducteurs que pour toute catégorie de bétail. Préparez les truies pour la mise bas. On peut avantageusement donner aux verrats et aux truies adultes, du bon foin de trèfle et des racines entières ou hachées. Les truies qui mettent bas exigent une loge chaude; en tout autre temps, une cabane à toiture basse, et formée d'une seule épaisseur de planches, convient très bien pour toutes les autres truies, ainsi que pour les autres porcs adultes.

Les bons verrats sont rares; ne gardez et n'élevez que les meilleurs.

Marché

Prince Albert

BLE	
No. 1 nord	.96
No. 2 nord	.93
No. 3 nord	.90
No. 4 nord	.86
Foin—la tonne	$6 à $8
Viandes (Prix du gros)	
Bœuf la lb.	9 à 10 cts
Porc	.9½
Veau	.10
Mouton	14
Poulet	18

Winnipeg

BLE	
No. 1 nord	113½
No. 2 nord	110¼
No. 3 nord	105¾
No. 4 nord	102½
Avoine.	
No. 2 C. W.	39¾
No. 3 C. W.	36¾
Extra No. 1 fourrage	36¾
No. 1 fourrage	35¾
Orge.	
No. 3	69
No. 4	60
Fourrage	52
Lin.	
No. 1 N. W. C.	189
No. 2 C. W.	186

Soumissions pour bois de Chauffage

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au Secrétaire de la Commission Scolaire de l'Ecole Catholique Séparée de Prince-Algert seront reçues par le soussigné, jusqu'à 4 hrs. P.M. lundi, 10 janvier, 1916, pour 75 cordes de cyprès vert fendu et 25 cordes de peuplier blanc fendu. Ce bois devra avoir quatre pieds de long et être scié aux deux bouts. La livraison devra être terminée le 15 mars 1916.

On peut soumissionner pour le tout ou une partie.

J. E. MORRIER,
Secrétaire de l'Ecole
Catholique Séparée
229 rue 11ème, Est